

# JETZT WISSEN WIR ES: DER KAMPF FÜR DEN SEE LOHNT SICH

## WAS IST BIS JETZT PASSIERT ?

In Flugblättern haben wir zuerst nur gesagt, was alle wissen: Dass es eine Schande ist, dass sich die grossen Herren rings um den See breit machen, während die einfache Bevölkerung kaum noch die Möglichkeit hat, am See zu finden, was sie so dringend braucht: ERHOLUNG.

Aber wir haben dann weiter gesagt: Dies wird sich nicht ändern, bis wir selbst es ändern. Wollen wir noch Jahrzehnte warten, bis überhaupt kein Plätzchen am See mehr frei ist? Wie schon unsere Eltern auf einen Uferweg, Kinderspielplätze und Badestrände am See gewartet haben? NEIN. Das Gesetz, welches es den Grundbesitzern "nahelegt", am Ufer einen Streifen für die Bevölkerung freizuhalten, ist aus dem Jahr 1857. Hundertsechzehn Jahre hatten die Behörden Zeit, diese Forderung der Bevölkerung zu verwirklichen. Sie haben bis heute keinen Finger gerührt. Darum müssen wir es den Villen- und Weekendhäuschen-Besitzern am See nun selbst "nahelegen", dass wir gewillt sind, unsere Forderung durchzusetzen: DS SEEUFER AR BEVÖUKERIG !

Deshalb haben wir das Strandkomitee gebildet und zum Picnic am See aufgerufen. Etwa 50 Leute versammelten sich am Sonntag (5. August) beim Neptun.

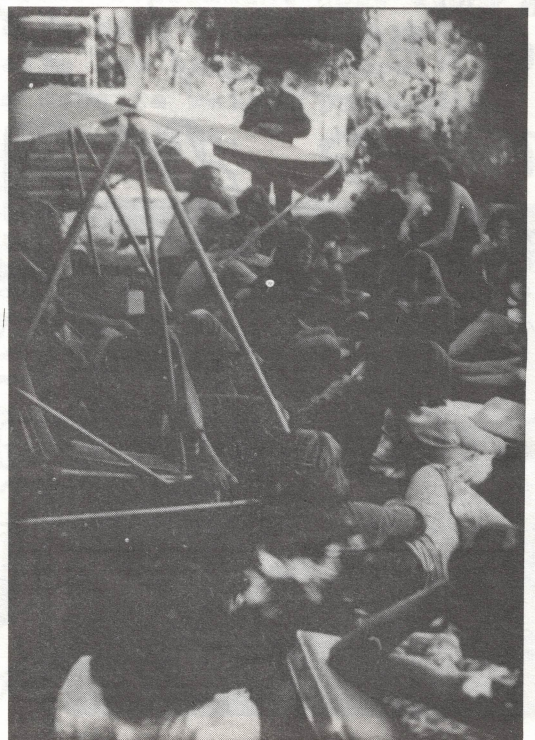


Unter dem Spruchband mit unserer Parole ging's los Richtung Schlössli. Damit die Villenbesitzer nicht etwa meinten, wir seien auf der Radiowanderung, wurde ihnen zugerufen:

„DIE GROSSE HERE MÜESSE WÄGG  
MIR WEI ÜSE UFERWÄG.“

„MIR WEI KENI VERSPRÄCHE MEH  
MIR WEI NÜT AUS ÜSE SEE.“

Wir fanden ein besonders schönes Plätzchen, überkletterten einen Gartenhag und kamen so mühelos zum See. Eine Frau kam und erklärte uns ganz aufgeregt, das sei hier privat, das gehöre nämlich ihr und Herrn Gassmann. Wir antworteten, das mache nichts, es gefalle uns da trotzdem sehr gut. Offenbar hatten wir vergessen, ihr zu sagen, sie brauche keine Umstände zu machen. Sie rannte ins Haus und telefonierte der Polizei.



Als die zwei Kantöner kamen, fühlten wir uns schon wie zu Hause. Viele planschten im See und im Schwimmbassin herum, andere sangen, und ein paar entfachten ein Feuerlein und brieten Cervelats darüber. Die beiden Polizisten verschwanden wieder.

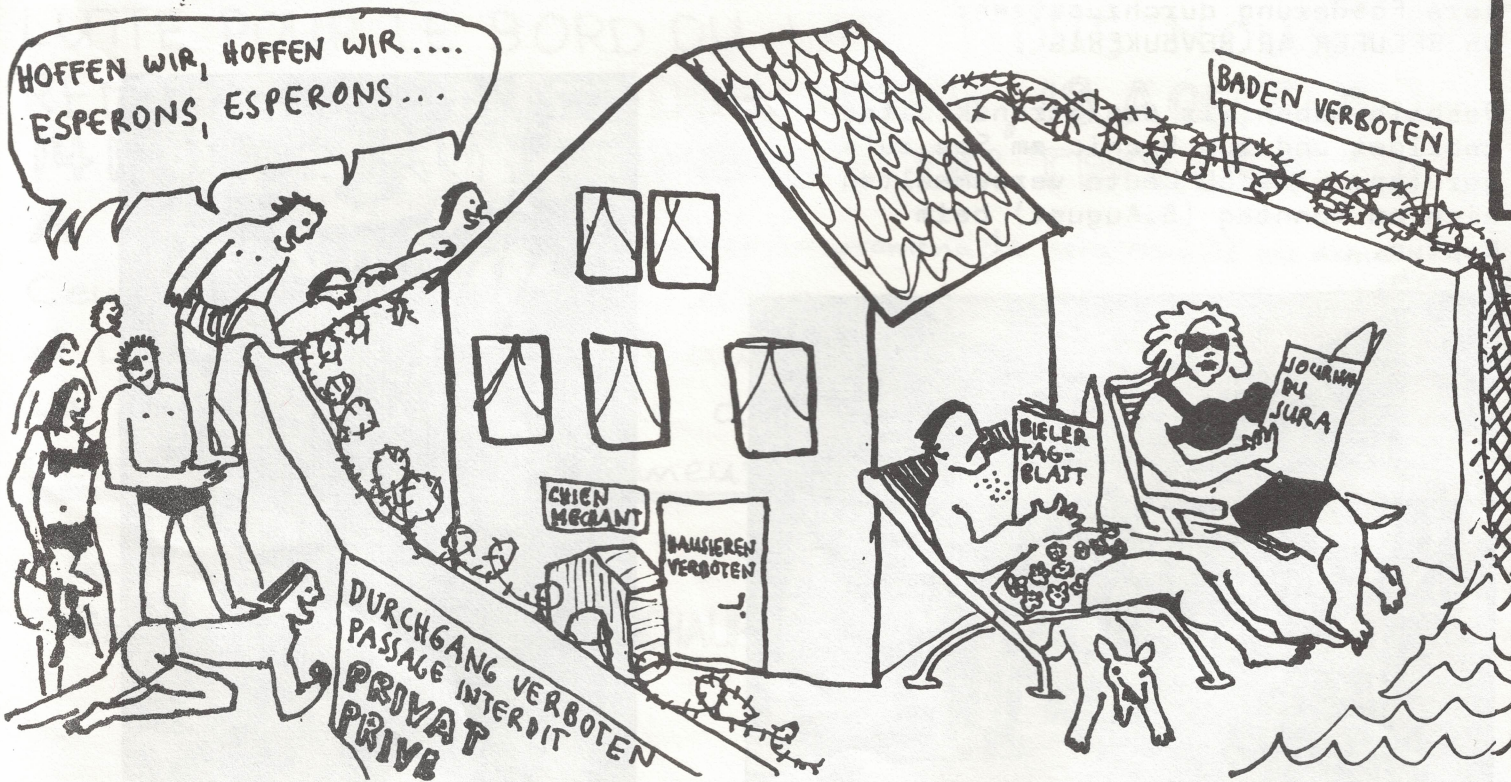
Als es Abend wurde, räumten wir Herr Gassmanns Garten schön auf und gingen auf den Strandboden zurück, wo wir noch einmal Flugblätter verteilten.

Denn jetzt wissen wir es ganz genau, wie gut man sich da erholen kann. Damit es noch viel mehr Leute zu sehen bekommen, was sich die Behörden unter einem Uferweg vorstellen, nämlich einen Weg hinter den Häuschen der Reichen durch mit Aussicht auf meterhohe Hecken, Stacheldraht und Gitterzäune, organisieren wir als nächstes:

# SEEUFERBESICHTIGUNG

ALLE, DIE SICH UNSEREM KAMPF FÜR DAS SEEUFER ANSCHLIESSEN WOLLEN, TREFFEN SICH AM SONNTAGNACHMITAG, 19. AUGUST, UM 14.00 UHR BEI DER ENDSTATION DES TROLLEYBUS 1 IN NIDAU. Bei Regenwetter am folgenden Sonntag!!!

Wer über ein Auto verfügt, bringt es mit. Es können auch sehr gut ganze Familien mit ihren Kindern teilnehmen, statt des üblichen Sonntagspazierganges. Anschliessend machen wir dann wieder ein Plausch- **PIC-NIC**.



MAINTENANT NOUS LE SAVONS :

# LUTTER POUR LE BORD DU LAC EN VAUT LA PEINE

QUE S'EST-IL PASSE ?

Dans nos tracts nous avons d'abord parlé de ce que tout le monde sait: Que les gros messieurs prennent de plus en plus de place autour du lac, pendant que la population a de la peine à y trouver ce qu'elle a le plus besoin: UN COIN POUR SE REPOSER.

Ensuite nous avons affirmé: "Ça ne changera pas, tant que nous ne nous décidons pas à le faire changer nous-mêmes". Allons-nous encore attendre des dizaines d'années jusqu'à ce qu'il ne reste plus un coin de libre au bord du lac? Allons-nous faire comme nos parents, qui ont toujours attendu d'avoir au lac des places de jeu pour enfants, un chemin riverain, de la place pour se baigner?

NON. La loi qui "recommande" aux propriétaires de villas de laisser un bord de terrain libre au bord du lac date de 1857. Les autorités avaient donc 116 ans pour réaliser cette revendication populaire. Elles n'ont jusqu'à aujourd'hui pas bougé le petit doigt. Pour cette raison nous devons nous-même "recommander" aux propriétaires de villas au bord du lac, que nous sommes décidés de faire passer notre revendication: LE BORD DU LAC A LA POPULATION !

C'est pourquoi nous avons créé le comité de plage "ça ira" et nous avons appelé à un pique-nique au bord du lac. Plus de 50 personnes se sont rassemblées dimanche 5 août au Neptune. Sous la banderole "le bord du lac à la population" nous sommes partis en direction du "Schlössli". Afin que les propriétaires de villas

ne croient pas à une course d'école, nous leur avons crié:

**"ALLEZ, MESSIEURS DEGAGEZ LE TERRAIN. NOUS VOULONS NOTRE CHEMIN RIVERAIN!" "ÇA IRA, ÇA IRA, LE BORD DU LAC ON L'AURA!"**

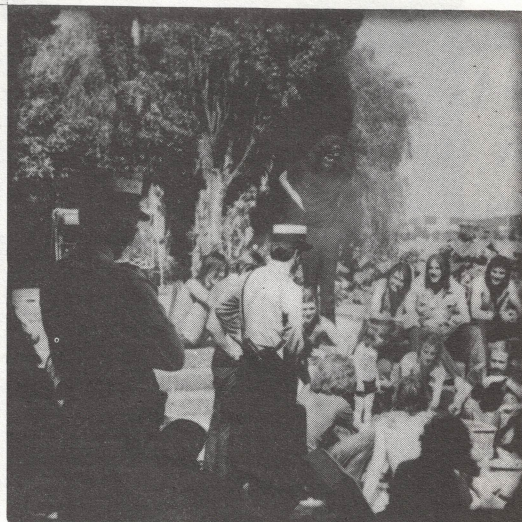
Nous avons trouvé un beau coin, après avoir enjambé une haie de jardin, nous sommes arrivés sans peine au bord du lac. Aussitôt une femme est arrivée, très excitée elle nous a expliquée que l'endroit était privé, qu'il lui appartenait ainsi qu'à Monsieur Gassmann. Nous avons répondu que ce n'était pas grave, que l'endroit nous plaisait quand même très bien. Evidemment nous avons oublié de dire qu'elle ne devait pas faire les présentations. Elle rentre dans la maison pour téléphoner à la police.

Hoffen wir, dass der Politik des Neides und des Appells an die Schadenfreude, die von seiten gewisser Hitzköpfe auf Kosten einiger weniger Mitbürger getrieben werden soll, kein Erfolg beschieden ist. Hoffen wir, dass die Be-

hörden es wagen, das Recht durchzusetzen, auch wenn die Rechtsverletzung politisch verbränt sein sollte. Wir können uns den See als Erholungsgebiet nicht in der Anarchie vorstellen; Erholung ist nur in geordneten Verhältnissen möglich."

ULI KUNZ  
IM BIELER TAGBLATT  
JOURNAL  
DU JURA

Espérons que la politique de la jalousie et de l'appel à la jalousie, lancée par des têtes chaudes au désavantage de quelques concitoyens, n'aura pas de succès. Espérons que les autorités sauront faire respecter les lois, même si la violation du droit était chamarrée politiquement. Nous ne pouvons nous représenter le lac comme lieu de délasserment dans l'anarchie; le délasserment n'est possible que dans des circonstances ordonnées."



Quand deux flics de la cantonale sont arrivés, nous nous sentions déjà comme à la maison. Beaucoup se baignaient dans le lac et dans la piscine de la maison; quelques-uns chantaient et d'autres grillaient des cervelas sur un petit feu. Les deux flics ont dû voir qu'on n'avait pas l'intention de se laisser déranger, alors ils sont partis.

Vers le soir, nous avons quitté le jardin de M. Gassmann sans laisser le moindre déchet.

Au Strandboden, nous nous sommes arrêtés pour distribuer des tracts et expliquer le sens de notre action aux gens qui y étaient entassés.

Cette fois, la lutte pour le bord du lac a fait un pas en avant ! Nous savons d'autant plus, combien il est agréable d'aller s'y reposer.

Afin que encore plus de gens puissent voir ce que les autorités entendent par un chemin riverain, c'est-à-dire un passage derrière les villas de ces messieurs avec vue sur des murs, de barbelés, des interdits et des barrières, nous organisons:



# PROMENADE AU BORD DU LAC

POUR TOUS CEUX QUI VEULENT SOUTENIR NOTRE LUTTE POUR LE BORD DU LAC, NOUS NOUS RENCONTRONS LE DIMANCHE, 19. AOUT A 14 HEURES AU TERMINUS DU TROLLEY NO 1 A NIDAU.

(par temps pluvieux, La promenade sera renvoyé au dimanche d'après.)  
Ceux qui ont une voiture, La prennent avec. Les familles et Leurs enfants peuvent aussi participer, au Lieu de La promenade habituelle du dimanche. Il y aura de nouveau un de ces fameuses **PIQUE-NIQUES!**

Eigendruck

Strandkomitee "SICH NID LO TSCHAUPE"

Imprimé sur nos presses

Comité de plage "ÇA IRA"